

Les comparaisons temporelles et la privation relative temporelle en tant que causes du conflit identitaire et de l'identité forclosée

CYNTHIA THISDALE
Université de Montréal

L'adolescence est reconnue comme une période de changements nécessitant l'adaptation d'un individu à de nouvelles facettes du soi. Bien que cette adaptation diffère d'une personne à l'autre, c'est un moment qui nécessite une réorganisation des rôles sociaux et conséquemment une réorganisation de soi. Dès lors, une question se pose pour une partie de la population adolescente; qu'arrive-t-il avec l'identité des jeunes adolescents qui vivent une grossesse imprévue pendant cette période? Le présent article, basé sur la littérature, tente de mieux comprendre la source d'un double conflit identitaire, opposant deux ou plusieurs identités contradictoires, lorsqu'une personne est confrontée à un événement soudain et imprévu. L'exemple des adolescents futurs parents sera utilisé tout au long du manuscrit afin de soutenir les idées apportées. Ce manuscrit tente par ailleurs d'apporter des pistes de solutions pour aider à résoudre le double conflit identitaire qui occupe les adolescents vivant ce type de situation.

Mots-clés : double conflit identitaire, identité forclosée, privation relative, comparaison temporelle, intégration identitaire

The teenage years are known to be full of changes requiring the individual to adapt to the new facets of the self. Although this adaptation differs from one person to another, it requires a reorganization of social roles and consequently a reorganization of the self. One question that often plagues teenagers is: what happens to the identity of a young teenager when an unplanned pregnancy occurs? This article, based on a review of literature, attempts to better understand the source of a dual identity conflict of two or more opposing and contradictory identities, when someone is facing a sudden and unexpected event. The example of teens as future parents will be used throughout the manuscript in order to support the proposed ideas. This manuscript also attempts to propose solutions to help resolve the dual conflicting identities that many teens struggle with when they face such situations.

Keywords: dual conflicting identities, identity foreclosure, relative deprivation, temporal comparison, identity integration

Caroline est une adolescente de 16 ans qui vit encore chez ses parents. Elle va à l'école, travaille à

temps partiel et fréquente Fabrice depuis près de huit mois. Comme tous les adolescents et adolescentes, Caroline traverse une période de changements identitaires. D'une part, elle est une adulte en devenir et d'autre part elle doit mettre de côté certaines parties de son enfance (Braconnier & Marcelli, 2008). Ce processus, parfois appelé la « crise d'adolescence », réfère en fait à une période où les individus doivent réorganiser leur système identitaire pour permettre l'acquisition de nouveaux rôles (Bronson, 1959).

Je désire tout d'abord remercier Roxane de la Sablonnière pour son appui sans bornes. Je veux aussi remercier tous les évaluateurs et les rédacteurs adjoints du *Journal sur l'identité, les relations interpersonnelles et les relations intergroupes* pour leur temps et leurs commentaires qui nous permettent d'améliorer grandement la qualité de nos articles. Je tiens aussi à remercier la Rédactrice en chef, Melissa Stawski, pour ses encouragements et sa motivation tout au long du processus de révision. Finalement, un dernier remerciement adressé à Jocelyne Gravel et Jean-Simon Paquin pour leur soutien tout au long de la rédaction de ce manuscrit. Toute correspondance doit être adressée à Cynthia Thisdale, (courriel : cynthia.thisdale@umontreal.ca).

L'exemple le plus commun de la réorganisation des rôles est l'adolescent qui commence à travailler tout en pensant à son avenir, puisque les nouvelles responsabilités qu'il acquiert à travers ses nouveaux rôles le préparent à la vie adulte. L'adolescence est une période essentielle, principalement à cause des

changements psychologiques et des exigences sociales qu'elle implique (Dumora, 2004). Bien que la « crise d'adolescence », telle que véhiculée dans la société, ne soit pas vécue avec la même intensité par tous les adolescents, le passage du stade de l'enfance à celui de l'adolescence entraîne bel et bien des changements chez tous les individus.

Lorsque Caroline constate le retard de ses menstruations, elle achète un test de grossesse et apprend qu'elle est enceinte. Tout son monde et celui de Fabrice bascule. Dès lors, ces deux jeunes adolescents font face à une nouvelle identité qui entre en conflit avec leur identité déjà en construction. Ils se retrouvent donc dans un double processus de crise identitaire impliquant la réorganisation du soi (Harter, 1999), ainsi que l'intégration d'une nouvelle identité, c'est-à-dire celle de futurs parents. Cette transition constitue une période stressante autant pour un adulte que pour un adolescent, où l'adaptation peut être ardue (Cowan & Cowan, 1995). Par contre, lorsque la transition n'est pas planifiée et qu'elle arrive à un jeune âge, l'impact est encore plus grand.

L'exemple de Fabrice et Caroline n'est pas un cas unique. En effet, Statistique Canada rapporte qu'en 2005, 13 895 naissances ont été déclarées chez les jeunes femmes canadiennes de 15 à 19 ans, ce qui équivaut à 13,3 naissances pour 1000 jeunes femmes. Une question importante se pose pour ces adolescents qui vivent une grossesse imprévue et qui ont de la difficulté à s'adapter à cette situation : qu'advient-il à l'individu en plein développement identitaire à qui une nouvelle identité s'impose? Puisque la constance entre les différentes parties du soi est importante pour le bien-être psychologique (Block, 1961; Donahue, Robins, Roberts, & John, 1993; Sheldon, Ryan, Rawsthorne, & Ilardi, 1997), il est intéressant de se questionner sur l'impact d'une grossesse imprévue chez les jeunes adolescents. D'ailleurs, le processus d'intégration d'une nouvelle identité conflictuelle est le même pour les deux sexes.

Le présent manuscrit tente de comprendre pourquoi un changement intense et rapide dans la vie personnelle d'un individu peut entraîner une identité forclosée. Par définition, l'identité forclosée représente un fort engagement dans un choix identitaire qui comprend une faible exploration concernant ce dernier. Les comparaisons temporelles, ainsi que la privation relative, seront mises en lien avec le concept de «

double crise identitaire » pour expliquer le développement d'une identité forclosée. L'exemple de la grossesse à l'adolescence sera utilisé afin d'exemplifier la théorie proposée. Seulement, il est important de mentionner que ce modèle peut aussi s'appliquer à d'autres types de situations qui impliquent un changement intense et rapide. Dans les paragraphes qui suivent, quelques définitions de concepts centraux seront présentées, suivi d'une revue des études théoriques. Ensuite, le modèle théorique du conflit identitaire et de l'identité forclosée sera présenté. Ceci mènera finalement à une conclusion concernant différentes pistes de recherche.

Concept d'identité et « crise d'adolescence »

De manière générale, l'identité peut être définie comme la composante du soi qui décrit qui je suis (Taylor, 1997). Il y a deux types d'identités découlant de l'identité générale : l'identité personnelle et l'identité sociale. L'identité personnelle représente les caractéristiques d'un individu qui décrivent le soi sans aucune référence à une évaluation (Taylor, 1997). L'identité sociale réfère plutôt à la partie du concept de soi qui provient du savoir qu'a un individu de faire partie d'un ou de plusieurs groupes sociaux. De plus, l'identité sociale inclut la valeur et la signification émotionnelle rattachée à cette appartenance (Tajfel, 1978). Ces deux formes d'identité font donc partie du soi d'un individu, tout en ayant une source de référence différente.

La « crise d'adolescence » évoque un stade de développement où les adolescents sont impliqués dans un processus de redéfinition personnelle. Elle ne réfère pas à l'image de l'adolescent difficile à vivre généralement véhiculée dans la société. Il s'agit d'un processus où plusieurs identités sont en conflit (Bronson, 1959). Il est souvent dit que l'adolescent est à la fois un enfant et un adulte. En fait, il n'est plus un enfant et pas encore un adulte. Par exemple, vers l'âge de 16 ans, l'adolescent est légalement en droit de travailler. Ceci lui permet d'acquérir un statut plus adulte. Cependant, il n'est ni en droit d'acheter de l'alcool, ni de voir certains films réservés à la population adulte. L'adolescent doit donc mettre de côté les rôles qu'il avait à l'enfance et rechercher un statut adulte stable (Braconnier & Marcelli, 2008). Cette dernière phrase reflète le processus selon lequel les adolescents doivent vivre à différents degrés, c'est-à-dire réorganiser leur soi.

Développement de l'identité

Eric H. Erikson (1963) aborde le développement humain selon huit stades. Chaque stade se définit par une crise psychosociale particulière que l'individu doit résoudre en allant soit vers un pôle positif, soit vers un pôle négatif. La résolution de la crise psychosociale lui permet d'intégrer le thème dominant du stade pour ensuite passer au stade suivant. En général, le pôle positif l'emporte, ce qui permet de passer au stade suivant avec de nouveaux acquis. Seulement, si le pôle négatif l'emporte, l'individu reste préoccupé par le thème dominant dans les stades subséquents. Les huit thèmes dominants des stades sont : la confiance ou la méfiance, l'autonomie ou le doute, l'initiative ou la culpabilité, la compétence ou l'infériorité, l'identité ou la diffusion, l'intimité et la solidarité ou l'isolement, la générativité ou la centration sur soi et l'intégrité ou le désespoir. Afin de bien comprendre les concepts présentés, le stade de l'adolescence sera abordé en profondeur.

Les acquisitions précédant le cinquième stade, c'est-à-dire la confiance, l'autonomie, l'initiative et la compétence, permettent de construire l'identité personnelle de l'individu (Cloutier, Gosselin, & Tap, 2005). À l'adolescence, le questionnement identitaire se fait de manière plus intense, bien que l'identité personnelle se soit développée au cours des stades précédents. À ce moment, l'adolescent doit faire certains choix. En fait, il doit « choisir » entre deux pôles : l'identité, qui est le pôle positif, ou la diffusion, qui est le pôle négatif. Soit il s'éloigne graduellement de sa famille et commence à se construire un monde personnel afin d'intégrer de nouveaux buts et de nouveaux rôles, soit il laisse en suspens cette tâche, ce qui entraîne la diffusion de l'identité (Cloutier et al., 2005). Ainsi, le jeune adolescent peut se détacher de ses parents en commençant à travailler et en accordant plus d'importance à ses amis, ou il peut éviter de construire son propre monde personnel. La résolution positive de ce stade se traduit par une volonté d'être soi-même, ce qui comprend l'affirmation de son identité, alors que la résolution négative se traduit par le fait de ne pas vouloir être soi-même, entraînant ainsi la confusion identitaire.

Ce qu'il y a d'intéressant dans la théorie d'Erikson (1963), c'est qu'il aborde le stade de l'adolescence comme une quête d'identité. Cependant, cette théorie ne permet pas de comprendre les processus sous-jacents à

l'intégration de l'identité. Pour Erikson, l'intégration se fait par l'acceptation de soi. De plus, les causes et les contraintes qui mènent au pôle donné ne sont pas présentes. Ainsi, il devient difficile d'utiliser le modèle afin de trouver des pistes de solution concernant l'intégration de l'identité.

Inspiré par la théorie d'Erikson (1963), James Marcia (1966) a développé la théorie des états identitaires. C'est en ajustant quelque peu les stades de développement d'Erikson que Marcia a concrétisé sa propre théorie, tout en mettant l'accent sur le cinquième stade comme Erikson, c'est-à-dire celui de l'identité (1966). Au cinquième stade, la tension se trouve entre la consolidation de l'identité et l'identité diffuse. Cette phase peut être observée dans différents comportements types : l'identification à la tâche versus le sentiment de futilité, l'anticipation des rôles versus l'inhibition des rôles, la volonté d'être soi versus le doute de soi et l'acceptation réciproque versus l'isolement autistique (Marcia, 1966). Il est important de comprendre qu'il n'y a pas nécessairement une dominance d'un comportement sur l'autre. À vrai dire, il s'agit plus d'un état d'équilibre entre les différents comportements types qui prendra naissance lors de la résolution du stade (Gohier, Anadón, & Chevrier, 2008). Par conséquent, il serait possible pour un adolescent d'assumer son identité tout en doutant de lui dans certaines situations.

Marcia (1966) distingue quatre types d'états identitaires. Ceux-ci sont en fait des moments qui, lors du processus de développement identitaire, fonctionnent à partir d'un mode de déséquilibre et de rééquilibration (Gohier et al., 2008) en ce qui a trait à l'identité de l'individu. Les états identitaires ne sont donc pas statiques : ils sont dynamiques, ce qui implique qu'un individu peut avoir une identité diffuse et après une certaine période de temps, avoir une identité accomplie.

L'engagement et l'exploration sont les deux composantes de base de la détermination des états. L'engagement est caractérisé par le choix d'adopter une identité spécifique qui représente un ensemble de buts, de valeurs et de croyances (Worthington, Navarro, Savoy, & Hampton, 2008). L'exploration se réfère à une crise, qui consiste en la présence ou l'absence d'une période de prise de décision. C'est donc le moment où la personne évalue les points positifs et négatifs avant de prendre une décision (Marcia, 1966).

CONFLIT IDENTITAIRE ET IDENTITÉ FORCLOUSE

Tableau 1.
Les quatre types d'état identitaire de James Marcia

	<i>Engagement fort</i>	<i>Engagement faible</i>
<i>Forte exploration</i>	Identité accomplie	Identité moratoire
<i>Faible exploration</i>	Identité forclosée	Identité diffuse

Le premier état représente l'identité diffuse qui est une identité où il n'y a pas d'exploration ni d'engagement. Le deuxième état concerne l'identité accomplie qui se présente lorsque l'individu a recherché et s'est engagé activement dans la quête de son identité. Entre les identités diffuses et accomplies se trouve le troisième état, c'est-à-dire l'identité moratoire, qui est une identité où il y a présence d'exploration, mais pas d'engagement. Le quatrième état est l'identité forclosée, qui contrairement à l'identité moratoire, est un état identitaire où il y a un fort engagement, mais une faible exploration. Le cas typique pour expliquer ce concept est l'exemple du jeune médecin ayant toujours désiré être artiste. Ce cas représente une personne qui s'est engagé fortement dans un domaine, mais où l'exploration était faible. Il est aussi possible de faire un lien ici avec la situation de Caroline et Fabrice puisqu'il est rare de voir une forte période d'exploration à l'adolescence concernant tous les impacts d'une grossesse.

Une revue de la littérature et des analyses longitudinales rapportent plusieurs données concernant le bien-être qu'entraînent les états identitaires (Meeus, Iedema, Helsen, & Vollebergh, 1999). Cette revue de littérature indique que l'identité moratoire correspond à l'identité qui entraîne le plus bas niveau de bien-être. Ceci appuie l'idée d'une crise identitaire associée à l'état moratoire. L'état identitaire qui est associé au plus haut niveau de bien-être est l'identité accomplie, suivie de l'identité forclosée (Meeus et al., 1999). Ces résultats démontrent qu'un fort engagement par rapport à un choix mène à plus de bien-être. Le fait d'avoir une identité accomplie, c'est-à-dire un fort engagement ainsi qu'une forte exploration, permet d'acquérir le sentiment d'avoir participé à un processus auto-initié et auto-dirigé. De cette manière, les individus possèdent un

meilleur sens du futur et développent de meilleures habiletés sur le plan de l'adaptation en ce qui concerne l'auto-construction et l'auto-définition ultérieure (Gohier et al., 2008). Par définition, l'auto-construction et l'auto-définition représentent la capacité de la personne et la possibilité qu'elle a d'influencer le cours de sa vie et de faire des choix, plutôt que d'être entièrement définie par le regard des autres (Gohier et al., 2008). Ceci est en accord avec l'idée que l'identité accomplie entraîne plus de bien-être. Par ailleurs, une identité de plus en plus affirmée entraîne le développement des sentiments de congruence, de compétence, d'estime de soi et de direction de soi (Gohier & Anadón, 2000; Gohier, Anadón, Bouchard, Charbonneau, & Chevrier, 1999a, 1999b, 2000, 2001; Gohier, Chevrier, & Anadón, 2005, 2007).

Les recherches qui ont porté sur la théorie de Marcia (1966) ont permis de voir l'importance de l'engagement et de l'exploration dans la quête identitaire. Conséquemment, cette théorie permet d'agir auprès des individus présentant des problèmes avec leur identité. Seulement, la théorie ne permet pas de concevoir en quoi l'engagement et l'exploration peuvent causer des états identitaires entraînant un mal-être. Le fait même de bien comprendre la cause du problème permet d'orienter de manière plus précise les interventions auprès des individus ayant à travailler sur leur identité. Par exemple, le fait d'aider un individu qui s'engage dans un choix de carrière à mieux l'explorer, pourrait conduire à une identité accomplie plutôt qu'à une identité forclosée et donc à plus de bien-être.

Intégration identitaire

Les transitions ainsi que les changements de vie que les individus vivent sont reconnus pour être des périodes particulièrement sensibles. Ces derniers exigent une réorganisation dans la structure du soi (Harter, 1999). L'intégration identitaire semble donc nécessaire à la réorganisation du soi. Le modèle théorique de l'intégration des identités sociales dans le soi a pour but d'expliquer les processus spécifiques entourant le développement et l'intégration de plusieurs identités sociales intra-individuelles à travers le temps (Amiot, de la Sablonnière, Terry, & Smith, 2007).

La catégorisation par anticipation est la première étape du modèle. Elle implique qu'un individu fait un ancrage du soi en ce qui concerne sa nouvelle identité. L'ancrage est un processus qui permet de projeter les

caractéristiques et les attributs de l'individu vers le nouveau groupe qui possède l'identité à intégrer. La catégorisation est la deuxième étape de l'intégration d'une identité. Dès lors, l'existence d'un nouveau groupe social crée des changements dans la vie de l'individu. Il constate alors que les différences entre l'identité qu'il possède et celle qu'il a à intégrer sont saillantes. La troisième étape du modèle se nomme la compartimentation. À cette étape, une nouvelle identité commence à émerger et par conséquent, l'individu peut avoir une identité différente selon les situations. En fait, l'identité peut être utilisée en fonction de la situation dans laquelle l'individu se trouve. Par exemple, l'adolescent peut agir comme un enfant avec ses parents, mais se montrer totalement responsable au travail. La quatrième et dernière étape du modèle, l'intégration d'une nouvelle identité, sera présentée en profondeur puisqu'elle s'avère importante pour la compréhension de la notion de l'intégration des identités conflictuelles.

L'intégration d'une identité débute lorsque l'individu reconnaît qu'il vit un conflit intra-individuel. L'objectif même de cette étape est de résoudre le conflit afin que les identités qui étaient auparavant conflictuelles contribuent au soi, chacune à leur façon. C'est avec les associations cognitives, ainsi qu'avec les catégories d'ordre supérieur que l'intégration identitaire se fait. Par définition, les associations cognitives sont des habiletés cognitives permettant à l'individu de créer de nouvelles évaluations de soi variant selon les situations (Harter, 2003). En fait, selon les néopiagéticiens et les théoriciens du soi, les périodes de développement sont caractérisées par des habiletés cognitives et des limitations (Harter, 2003). Par exemple, un enfant de deux ans peut se représenter de façon concrète, ce que Damon et Hart (1988) appellent des identifications catégoriques. L'enfant peut dire qu'il peut compter, courir vite, etc. Cependant, à cet âge, l'enfant n'arrive pas à vivre deux émotions à la fois. Le fait d'être joyeux et triste n'est pas concevable pour lui. Ces exemples représentent des associations cognitives qui seront faites tout au long de son développement. Les catégories d'ordre supérieur sont en fait des catégories intégrant les différentes identités qui étaient au départ conflictuelles (Amiot et al., 2007). Ce sont donc des catégories qui sont créées pour intégrer des identités conflictuelles. Afin d'intégrer une identité, des associations cognitives doivent être faites pour coordonner les différentes compositions du soi. C'est avec la création de catégories d'ordre supérieur que

l'intégration des différentes compositions du soi peut se faire (Mascolo & Fischer, 1998).

Dès lors, l'individu qui a deux identités conflictuelles peut créer une catégorie d'ordre supérieur qui englobe les deux identités. L'intégration identitaire peut donc se faire en réduisant les conflits identitaires. À cette étape, Caroline et Fabrice pourraient, par exemple, créer une catégorie d'ordre supérieur «parents-adolescents» qui comprend les deux identités réduisant ainsi le conflit identitaire. Certains facteurs vont faciliter le développement et l'intégration des identités. Par exemple, l'adaptation, le «coping» et le support social vont faciliter le développement et l'intégration de la nouvelle identité. Par contre, le sentiment de menace, ainsi que le manque de statut ou de pouvoir du groupe vont inhiber le développement et l'intégration de l'identité (Amiot et al., 2007).

Théorie de la comparaison temporelle

La théorie de la comparaison sociale de Festinger (1954) propose que les individus se comparent avec d'autres individus afin d'évaluer leur propre valeur. Les comparaisons sociales sont donc à la base de l'évaluation de soi ou d'un groupe. À partir de cette théorie, Albert (1977) construit sa théorie de la comparaison temporelle. Elle propose que les individus se comparent dans le temps plutôt qu'avec d'autres individus. Dès lors, les comparaisons temporelles permettent d'évaluer sa propre situation à travers le temps. Selon Albert (1977), les comparaisons temporelles ont comme fonction d'aider une personne à maintenir le sens de son identité à travers le temps en permettant à l'individu de s'évaluer et de s'ajuster aux changements dans le «soi». De plus, les comparaisons temporelles permettent à l'individu d'évaluer la résistance de son identité personnelle. Elles sont donc essentielles à l'établissement et au maintien d'une identité personnelle (Albert, 1977).

Ces théories sur la comparaison tant sociale que temporelle permettent de bien expliquer la comparaison en tant que phénomène personnel et social. L'investigation de ces deux concepts a suscité beaucoup de recherches et de travaux dont ceux sur la privation relative. Ces travaux ont permis d'établir le lien entre la privation relative et les comparaisons sociales et temporelles.

La privation relative

La privation relative est un concept qui a concrètement pris naissance vers la fin des années 40 avec l'étude de Stouffer, Suchman, DeVinney, Star et Williams (1949). Cette étude avait pour but d'étudier la satisfaction de la police militaire et des aviateurs par rapport à leurs chances d'avancement. Les résultats obtenus furent surprenants. Alors que les chances d'avancement de la police militaire étaient plus faibles que celles des aviateurs, les policiers militaires étaient plus satisfaits que les aviateurs. D'après les chercheurs, ces résultats s'expliquaient par le fait que les aviateurs qui avaient plus de chances d'avancement, mais qui n'étaient pas promus, se comparaient à leurs collègues promus. De ce fait, ils se sentaient injustement traités. L'interprétation des résultats donna naissance au concept de la privation relative telle qu'expliquée aujourd'hui.

Certaines idées fondamentales sont sous-jacentes au sentiment de privation relative. D'abord, la privation relative est un sentiment de mécontentement, d'injustice ou de frustration (Cook, Crosby, & Hennigan, 1977). Ensuite, il ne s'agit pas d'un simple reflet des conditions objectives existantes, le sentiment de privation relative dépend de comparaisons sociales subjectives (Crosby, 1976). Finalement, le sentiment de privation relative prédispose les individus à la révolte (Martin & Murray, 1984; Taylor & Moghaddam, 1987). Puisque la privation relative est un sentiment subjectif, il est possible de parler de menace. En fait, c'est lorsque qu'une personne se « sent » privée ou démunie relativement à d'autres personnes qu'elle ressent de la privation relative (Guimond & Tougas, 1994). Afin de résumer ce concept, il est juste de dire que la présence de comparaisons négatives entraîne un sentiment de privation relative.

Les comparaisons à la base de la privation relative peuvent être personnelles, lorsqu'un individu se compare à une autre personne, ou collectives, lorsqu'un groupe se compare à un autre groupe. De plus, les comparaisons peuvent être sociales ou temporelles. Les comparaisons sociales, qui donnent naissance à la privation relative sociale, impliquent la comparaison d'un individu ou d'un groupe avec un autre individu ou un autre groupe. Lorsque les comparaisons sont temporelles, c'est le statut d'un individu ou d'un groupe qui est comparé au statut passé de ce même groupe ou individu. Lorsqu'il s'agit de la comparaison d'un

groupe, on parle de privation collective temporelle. Par ailleurs, le fait de ressentir la privation relative temporelle suggère la présence d'un conflit identitaire puisque la comparaison d'une identité passée à une identité actuelle entraîne un sentiment de mécontentement.

C'est lors de changements sociaux que la privation collective temporelle s'avère très utile (Albert, 1977; Brown & Middendorf, 1996; Hinkle & Brown, 1990; Mummendey, Mielke, Wenzel, & Kanning, 1992) puisqu'elle permet de réévaluer la position d'un groupe d'appartenance (de la Sablonnière & Tougas, 2008). En fait, c'est surtout lorsqu'un changement social rapide arrive que la privation collective temporelle est utile puisque les individus comparent la situation du groupe avant et après l'évènement (de la Sablonnière, Tougas, & Lortie-Lussier, 2009). Les comparaisons temporelles permettent d'utiliser un point de repère stable dans le temps. En fait, lorsqu'un changement arrive brutalement, les points de repère qu'apportent les comparaisons sociales perdent une partie de leur utilité alors que les comparaisons temporelles en gagnent (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2009; de la Sablonnière et al., 2009). Selon la théorie d'Albert (1977), ce phénomène serait dû au fait que les individus favorisent les comparaisons temporelles lorsqu'une situation implique des changements et des ajustements.

Modèle théorique

Puisque très peu d'études abordent la notion de l'identité chez les adolescents futurs parents, un modèle est proposé (voir la figure 1) afin d'expliquer pourquoi un changement intense et rapide dans la vie personnelle d'un individu peut entraîner une identité forclosée. Ce modèle a pour but de répondre à la question posée au début de cet article : qu'advient-il de l'adolescent en plein développement identitaire à qui une identité de parent s'impose? Cet article a aussi pour but de remédier aux lacunes des théories présentées dans le contexte théorique, c'est-à-dire le manque d'explications et de pistes de solutions concernant la problématique identitaire de la grossesse à l'adolescence. Il faut cependant garder en tête que ce modèle s'applique aux adolescents et adolescentes qui choisissent de garder l'enfant et qui ont de la difficulté à s'adapter à cette nouvelle situation. Le modèle, bien que basé sur les adolescents futurs parents, peut aussi s'appliquer à d'autres contextes. La présence d'un conflit identitaire et d'un changement rapide créant un

double conflit identitaire sont essentiels pour que le modèle présenté soit applicable. Par conséquent, il peut s'appliquer à l'immigration, au changement d'emploi, au deuil ou aux relations de couple.

Comme il a été mentionné précédemment, l'adolescence est reconnue pour être une période de crise identitaire où différentes identités deviennent conflictuelles (Braconnier & Marcelli, 2008; Bronson, 1959). Seulement, lorsqu'à cette crise identitaire s'ajoute une nouvelle identité de futur parent, il est possible de parler d'une double crise identitaire. L'adolescent, dans ce cas, doit intégrer les différentes identités qui sont mises en conflit, tout en intégrant la nouvelle identité de parent. Pour certains, le processus se fait plus en douceur, mais pour d'autres il peut être plus difficile.

Lorsqu'un changement social se produit, il tend à modifier profondément la structure d'une société ou d'une organisation (de la Sablonnière & Tougas, 2008). L'analogie d'un changement social avec la grossesse à l'adolescence permet de comprendre l'implication de ce changement intra-personnel chez l'adolescent. La rapidité avec laquelle les changements se font, tant sur le plan corporel chez la jeune fille que sur le plan identitaire chez les deux sexes, les mènent à faire des comparaisons temporelles afin d'évaluer leur propre situation (de la Sablonnière & Tougas, 2008). C'est lorsque ces comparaisons s'avèrent négatives qu'il est juste de parler du double conflit identitaire. En effet, si les comparaisons temporelles sont positives, la situation actuelle est préférée à la situation passée et on ne peut donc pas parler de double crise identitaire. En fait, il serait tout de même possible qu'ils se trouvent dans une période de « crise identitaire », découlant de la crise d'adolescence et qu'ils aient certaines inquiétudes concernant la transition d'adolescents à futurs parents.

Lorsque les comparaisons temporelles sont négatives, il est possible de parler de privation relative temporelle, c'est-à-dire un sentiment de mécontentement suite à des comparaisons négatives (Cook et al., 1977). Ceci implique que l'adolescent désire le statut de parent, tout en préférant les implications de son statut d'adolescent, il est donc possible de parler d'une forme de dilemme entre les deux identités, ce qui représente la notion de double crise identitaire. Cette crise est donc expliquée par la présence de bouleversements identitaires vécus dans la « crise d'adolescence » ainsi que par la présence de

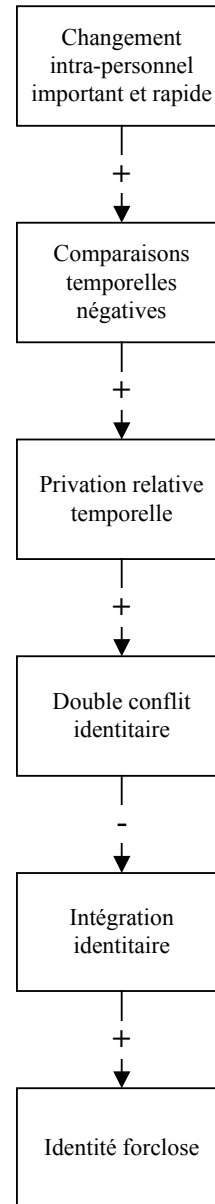


Figure 1. Modèle théorique proposé du développement de l'identité forclosée, causé au départ par un changement intra-personnel important et rapide, pouvant mener à un double conflit identitaire.

comparaisons temporelles négatives, démontrant la confusion des rôles chez les adolescents futurs parents.

Dès lors, il est possible de faire le lien entre la théorie des états identitaires de Marcia (1966) et le double conflit identitaire. Lorsqu'un individu s'engage fortement dans un choix, sans en avoir fait l'exploration

nécessaire, il en découle une identité forclosée. Le fait même de prendre la décision de garder l'enfant représente un engagement face à ce choix. Cependant, le dilemme qui découle de la double crise identitaire, c'est-à-dire des comparaisons temporelles négatives qui représentent le manque d'exploration, est un risque pour l'intégration identitaire (Amiot et al., 2007). Puisque le couple d'adolescents choisit de garder l'enfant tout en préférant leur situation passée à leur situation actuelle, ils démontrent que le manque d'exploration est flagrant. Ici, l'exploration est comprise en termes de recherche des implications que suppose le fait d'avoir un enfant : temps, salaire, hébergement et autres obligations.

L'engagement face au choix de garder l'enfant représente bel et bien un désir d'intégrer la nouvelle identité, mais le manque d'exploration est un risque pour l'intégration identitaire. Le dilemme entre l'identité passée et l'identité présente peut être perçu comme une menace. En fait, les deux adolescents devront mettre de côté certaines parties de leur adolescence afin de bien jouer leur rôle de parent. Le dilemme peut être à la source d'une difficulté d'intégration de l'identité de parent qui entraîne une identité forclosée.

Bien que le modèle théorique soit inclusif, il permet de mieux comprendre la source du double conflit identitaire que vivent les futurs parents adolescents, en utilisant différents concepts reliés à l'identité. Il suggère aussi certaines pistes de solutions, lesquelles faisaient défaut aux théories présentées dans le contexte théorique. Puisque l'exploration et les bouleversements identitaires vécus à l'adolescence sont la source du double conflit identitaire, les interventions visant à améliorer la situation des futurs parents adolescents devraient y porter une attention particulière.

Lorsque l'engagement est fort et que l'exploration est manquante, les cliniciens et les intervenants devraient se consacrer à la démystification de la double crise identitaire. L'adolescent qui préfère le temps où il n'avait pas les concessions du rôle de parent à faire, mais qui désire garder l'enfant, choisit de faire ces concessions. Il a donc besoin d'aide afin de clarifier sa situation et de s'adapter aux nouveaux changements qui s'imposent à lui. Conséquemment, ceci permettrait de diminuer la double crise identitaire et par le fait même, le sentiment de menace relié à l'intégration identitaire pour ensuite pleinement profiter de l'identité ainsi que du rôle de parent.

Orientations futures

Le modèle théorique qui a été présenté précédemment a pour but de mieux comprendre le développement d'une identité forclosée lorsqu'un événement rapide et intense se présente à un individu vivant un conflit identitaire. Il met en évidence un lien entre les comparaisons temporelles, la privation relative et l'identité forclosée. Ainsi, la présence d'un changement intra-personnel important et rapide menant à des comparaisons temporelles négatives, entraînerait de la privation relative temporelle.

Bien que l'exemple de la grossesse à l'adolescence ait été utilisé tout au long de cet article, il est possible d'appliquer ce modèle à d'autres types de situation qui n'impliquent pas la présence d'un double conflit identitaire. L'immigration en serait un exemple : lorsqu'un individu doit immigrer dans un autre pays, il doit s'adapter à certains changements dans la culture et les habitudes de vie. Lorsque le choix est fait volontairement, il est possible de croire que cet individu, bien qu'il ait décidé de vivre dans un pays autre que celui dans lequel il a grandi, puisse aimer son nouveau pays d'appartenance et ceci tout en préférant sa situation passée, c'est-à-dire le temps où il vivait dans son pays d'origine. Conséquemment, cet individu présente une forme de conflit identitaire. Si le choix de vivre dans un autre pays s'est fait rapidement, il se pourrait qu'il développe une identité forclosée, c'est-à-dire un engagement élevé par rapport à son choix, mais une faible exploration concernant la décision, menant à moins de bien-être chez l'individu (Meeus et al., 1999).

Bref, le modèle s'applique à plusieurs autres situations qui impliquent un choix, un changement intra-personnel important et rapide, ainsi qu'une comparaison négative entre la situation actuelle et la situation passée. De cette façon, un conflit identitaire s'installe et risque d'entraîner une identité forclosée si la période de réflexion précédant le choix s'est faite trop rapidement. Un changement de profession, d'orientation sexuelle et d'orientation scolaire seraient d'autres exemples où le modèle théorique pourrait être appliqué.

Les liens entre la privation relative temporelle, le double conflit identitaire, la menace à l'intégration identitaire et l'identité forclosée devraient cependant être démontrés de façon empirique. D'ailleurs, le concept de double crise identitaire devrait aussi être validé afin de démontrer qu'il constitue une entité distincte. Il faudrait

par ailleurs s'assurer que ce concept est en cause dans le problème de l'intégration identitaire. Pour ce faire, il serait possible, par exemple, d'évaluer les parents adolescents afin d'étudier le cheminement dans leur identité à l'aide de questionnaires et d'entrevues. De cette manière, il serait possible de confirmer que le manque d'exploration, expliqué par les comparaisons temporelles, serait à la source du double conflit identitaire. De plus, il serait nécessaire de s'assurer que les adolescents futurs parents possèdent bel et bien une identité forclosée. Il serait aussi intéressant de valider le modèle théorique avec d'autres situations que celle de la grossesse à l'adolescence. L'application du modèle à l'immigration pourrait être une nouvelle façon de faciliter l'intégration des immigrants dans un nouveau pays, tout en favorisant le développement d'une identité accomplie.

Références

- Albert, S. (1977). Temporal comparison theory. *Psychological Review*, 84, 485-503.
- Alvin, P., & Marcelli, D. (2005). *Médecine de l'adolescent*. Paris, France : Les éditions Masson.
- Amiot, C. E., de la Sablonnière, R., Terry, D. J., & Smith, J. R. (2007). Development and integration of social identities in the self: Toward a cognitive-developmental model. *Personality and Social Psychology Review*, 11, 364-388.
- Block, J. (1961). Self-esteem and clarity of the self-concept. *Journal of Personality and Social Psychology*, 59, 538-549.
- Braconnier, A., & Marcelli D. (2008). *Adolescence et psychopathologie*. Paris, France : Les éditions Masson.
- Bronson, W. G. (1959). Identity diffusion in late adolescence. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 59, 414-417.
- Brown, R., & Middendorf, J. (1996). The underestimated role of temporal comparison : A test of the life-span model. *Journal of Social Psychology*, 139, 325-331.
- Cloutier, R., & Drapeau, S. (2008). *Psychologie de l'adolescence*. 3^e édition, Montréal, Québec : Les éditions de la Chenelière, Inc.
- Cloutier, R., Gosselin, P., & Tap, P. (2005). *Psychologie de l'enfant*. 2^e édition, Montréal, Québec : Gaëtan Morin éditeur ltée.
- Cook, T. D., Crosby, F., & Hennigan, K. M. (1977). The construct validity of relative deprivation. Dans J.M. Suls, & R.L. Miller (Éds.), *Social comparison processes* (pp. 307-335). Washington, DC: Hemisphere.
- Cowan, C., & Cowan, P. (1995). Interventions to ease the transition to parenthood : Why they are needed and what they can do. *Family Relations*, 44, 412-423.
- Crosby, F. (1976). A model of egoistical relative deprivation. *Psychological Review*, 83, 85-113.
- Damon, W., & Hart, D. (1988). *Self-understanding in childhood and adolescence*. New York, NY: Cambridge University Press.
- de la Sablonnière, R., Taylor, D. M., Perozzo, C., & Sadykova, N. (2009). Reconceptualizing relative deprivation in the context of dramatic social change : The challenge confronting the people of Kyrgyzstan. *European Journal of Social Psychology*, 39, 325-345.
- de la Sablonnière, R., & Tougas, F. (2008). Relative deprivation and social identity in times of dramatic social change : The case of nurses. *Journal of Applied Social Psychology*, 38, 2293-2314.
- de la Sablonnière, R., Tougas, T., & Lortie-Lussier, M. (2009). Dramatic social change in Russia and Mongolia: Connecting relative deprivation to social identity. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 40, 327-348.
- Deshaiés, D., & Vincent, D. (2001). *Discours et constructions identitaires*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Donahue, E. M., Robins, R. W., Roberts, B. W., & John, O. P. (1993). The divided self : Concurrent and longitudinal effects of psychological adjustment and social roles on self-concept differentiation. *Journal of Personality and Social Psychology*, 64, 834-846.
- Dumora, B. (2004). La formation des intentions d'avenir à l'adolescence. *Psychologie du Travail et des Organisations*, 10, 249-262.
- Erikson, E. H. (1963). *Childhood and society*. New York, NY : Norton.
- Festinger, L. (1954). A theory of social comparison process. *Human Relations*, 7, 117-140.
- Gohier, C., & Anadón, M. (2000). Le sujet, une posture épidémiologique à la base de l'identité professionnelle de l'enseignant: Au-delà d'un modèle sociologique du sujet. Dans C. Gohier & C. Alin (Éds.), *Enseignant-formateur: La construction de l'identité professionnelle: Recherche et formation* (pp. 17-28). Paris, France : L'Harmattan.
- Gohier, C., Anadón, M., Bouchard, Y., Charbonneau, B., & Chevrier, J. (1999a). L'identité professionnelle de l'enseignant : Ce que des maîtres québécois en

- disent. Dans A. Jeannel, J. P. Martinez, & G. Boutin (Éds.), *Les recherches enseignées en espaces francophones : Science en construction et enseignement universitaire* (pp. 117-136). Bordeaux, France : Université de Bordeaux II.
- Gohier, C., Anadón, M., Bouchard, Y., Charbonneau, B., & Chevrier, J. (1999b). Vers une version renouvelée de la professionnalisation de l'enseignant et de la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant. Dans C. Gohier, N. Bednarz, L. Gaudreau, R. Pallasato, & G. Parent (Éds.), *L'enseignant, un professionnel* (pp. 21-56). Québec, Québec : Presse de l'Université du Québec.
- Gohier, C., Anadón, M., Bouchard, Y., Charbonneau, B., & Chevrier, J. (2000). La construction de l'identité professionnelle de l'enseignant : Pour un modèle favorisant l'interaction plurielle. Dans A. Abou & M. J. Giletti (Éds.), *Des enseignants d'Europe et d'Amérique : Question d'identité et de formation* (pp. 115-135). Paris, France : Institut national de recherche pédagogique.
- Gohier, C., Anadón, M., Bouchard, Y., Charbonneau, B., & Chevrier, J. (2001). La construction identitaire de l'enseignant sur le plan professionnel : Un processus dynamique et interactif. *Revue des Sciences de l'Éducation*, 27, 3-32.
- Gohier, C., Anadón, M., & Chevrier, J. (2008). La dynamique de l'engagement chez des étudiantes en formation des maîtres analysée sous l'angle des états identitaires. *Canadian Journal of Education*, 31, 813-835.
- Gohier, C., Chevrier, J., & Anadón, M. (2005). La formation des maîtres au temps des réformes : L'identité professionnelle revisitée par la posture pédagogique. Dans D. Biron, M. Cividini, & J. F. Desbiens (Éds.), *La profession enseignante au temps des réformes* (pp. 281-298). Sherbrooke, Québec : Éditions du CRP.
- Gohier, C., Chevrier, J., & Anadón, M. (2007). Future teachers' identity : Between an idealistic vision and realistic view. *McGill Journal of Education*, 42, 141-156.
- Guimond, S., & Tougas, F. (1994). Sentiment d'injustice et action collective : La théorie de la privation relative. Dans R. Bourhis & J.-P. Leyens (Éds.), *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes* (pp. 201-231). Paris, France : Margada.
- Hamner, T. J., & Turner P. H. (2001). *Parenting in contemporary society* (4^e éd.). Boston, MA: Allyn and Bacon.
- Harter, S. (1999). *The construction of the self: A developmental perspective*. New York, NY: Guilford Press.
- Harter, S. (2003). The development of self-representations during childhood and adolescence. Dans M. R. Leary & J. P. Tangney (Éds.), *Handbook of self and identity* (pp. 610-642). New York, NY : Guilford Press.
- Hinkle, S., & Brown, R. J. (1990). Intergroup comparisons and social identity: Some links and lacunae. Dans D. Abrams & M. A. Hogg (Éds.), *Social identity theory : Constructive and critical advances* (pp.48-70). New York, NY: Springer-Verlag.
- Lydon, J., Dunkel-Schetter, C., Cohan, C. L., & Pierce, T. (1996). Pregnancy decision making as a significant life event : A commitment approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71,141-151.
- Marcia, J. E. (1966). Development and validation of ego identity status. *Journal of Personality and Social Psychology*, 5, 551-558.
- Martin, J., & Murray, A. (1984). Catalysts for collective violence: The importance of a psychological approach. Dans R. Folger (Éd.), *The sense of injustice: Social psychological perspectives*. New York, NY: Plenum.
- Mascolo, M. F., & Fischer, K. W. (1998). The development of self through the coordination of component systems. Dans M. D. Ferrarri & R. J. Sternberg (Éds.), *Self-awareness: Its nature and development* (pp. 332-384). New York, NY: Guilford Press.
- Meeus, W., Iedema, J., Helsen, M., & Vollebergh, W. (1999). Patterns of adolescent identity development: Review of literature and longitudinal analysis. *Developmental Review*, 19, 419-461.
- Mummendey, A., Mielke, R., Wenzel, M., & Kanning, U. (1992). *Die roller sozialer vergleiche bei der bewertung der eignen lebenssituation in ost-deutschland* [The role of social comparisons in evaluating one's own living conditions in Eastern Germany]. Unpublished manuscript, Universität Münster, Münster, Germany.
- Ruble, N. D., Fleming, S. A., Stangor, C., Brooks-Gunn, J., Fitzmaurice, G., & Deutsch, F. (1990). Transition to motherhood and the self: Measurement, stability, and change. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58, 450-463.
- Sheldon, K. M., Ryan, R. M., Rawsthorne, L. J., & Ilardi, B. (1997). Trait self and the true self: Cross-role variation in the Big-Five personality traits and

- its relations with psychological authenticity and subjective well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 73, 1380-1393.
- Statistique Canada. (2005). *Issue de la grossesse, selon le groupe d'âge*. Récupéré de <http://www40.statcan.gc.ca/102/cst01/hlth65b-fra.htm>.
- Statistique Canada. (2008, 21 mai). Étude : Avortements provoqués. *Le Quotidien*. Récupéré de <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/080521/dq080521c-fra.htm>.
- Stouffer, S. A., Suchman, E. A., DeVinney, L. C., Star, S. A., & William, R. M. (1949). *The American soldier : Ajustement during Army Life*. Princeton, NJ : Princeton University Press.
- Tajfel, H. (1978). *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations*. Londre, Angleterre : Academic Press.
- Taylor, D. M. (1997). The quest fort collective identity: The plight of disadvantaged ethnic minorities. *Canadian Psychology*, 38, 174-190.
- Taylor, D. M., & Moghaddam, F. M. (1987). *Theories of intergroup relations: International social psychological perspectives*. New York, NY: Praeger.
- Taylor, D. M., & Moghaddam, F. M. (1994). Realistic conflict theory. Dans D. M. Taylor, & F. M. Moghaddam (Éds.), *Theories of intergroup relations: International social psychological perspectives* (pp. 35-60). Wesport, Ontario : Praeger.
- Taylor, D. M., & Moghaddam, F. M. (1994). Social identity theory. Dans D. M. Taylor, & F. M. Moghaddam (Éds.), *Theories of intergroup relations: International social psychological perspectives* (pp. 61-94). Wesport, Ontario : Praeger.
- Worthington, R. L., Navarro, R. L., Savoy, H. B., & Hampton, D. (2008). Development, reliability, and validity of the measure of sexual exploration and commitment. *Developmental Psychology*, 44, 22-33.

Reçu le 18 juin 2009

Révision reçue le 18 octobre 2009

Accepté le 29 janvier 2010■